



Cela fait maintenant dix ans que nous avons créé EROFA et que vous nous manifestez votre confiance. Nous vous en remercions très sincèrement.

Ces dix ans ont essentiellement été consacrés à la rédaction et publication de six livrets qui ont porté sur la simplification des consonnes doubles, le remplacement du X final par S, la réduction des lettres grecques, l'accord du participe passé et enfin le Dictionnaire de l'orthographe rationalisée du français, ouvrage de synthèse de 500 pages portant sur 15.000 mots. Tous ces sujets ont fait leur chemin dans l'esprit des gens et sous la plume des journalistes. On ne peut plus douter que la notion d'évolution de l'orthographe soit aujourd'hui admise, même dans les milieux conservateurs.

Je rapèle ici quelques principes fondamentaux qui guident notre action.

Chaque livret porte sur un point et un seul, ce qui nous semble primordial pour qu'il se fixe dans la mémoire des usagers.

Nous mettons en avant des règles simples, de grande portée, faciles à comprendre et à mémoriser, ce qui nous distingue des réformes antérieures.

Chaque domaine a fait l'objet d'une étude exhaustive de la totalité d'un corpus préalablement défini et traité par l'application d'une démarche rigoureuse et méthodique.

Notre objectif est évidemment de parvenir à une réforme, mais nous n'avons pas la naïveté de penser qu'une telle réforme puisse être imposée autoritairement, quand bien même les institutions le souhaiteraient, ce qui n'est pas le cas, il s'en faut de beaucoup. Notre stratégie est bien plutôt de faire prendre conscience aux usagers qu'une telle évolution est naturelle : on n'écrit plus comme Villon ou Montaigne et, puisque l'on fait sans cesse référence à la langue de Molière, souvenons-nous que Molière écrivait *Le Misanthrope*.

Cette évolution doit prendre en compte celle de la société. Le développement de la messagerie numérique entraîne inexorablement la multiplicité des messages écrits par un nombre de plus en plus élevé de gens et rédigés de plus en plus rapidement.

Notre action et nos propositions ont pour objectif principal de montrer qu'il existe une voie que l'on pourrait qualifier de moyenne, qui écarte à la fois le conservatisme et le laxisme. Elle consiste à ne plus considérer comme fautive une graphie qui s'écarte de la norme mais est rationnelle.

Pourquoi défendre l'accord du participe passé avec avoir, hérité du XVI<sup>e</sup> siècle, alors qu'un nombre croissant de gens ne le respecte plus et que les justifications qui en sont données sont fort discutables. Pourquoi écrire consonne avec deux n et consonantique avec un seul ?

Libérons-nous d'un carcan qui ne fait que brider l'expression, qui cède sous la pression de

## **EROFA aujourd'hui et demain**

Écrit par Administrator

Mercredi, 09 Janvier 2019 16:27 - Mis à jour Jeudi, 24 Janvier 2019 11:40

---

l'usage et empruntons cète voie nouvèle.

Ouvrons les fenêtres et respirons l'air sain de cète logique.

Claude Gruaz